

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 24 : D'Acteon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 24 : De Actæone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 24 : De Actæone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[81\] : D'Acteon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 25 : D'Acteon](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 24 : D'Acteon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6626>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [691]-[694]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Actéon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

excellēt bien qui puisse auenir à la nature humaine, il ait le courage (si ce n'est quelque lâche vilain) d'accepter & se tenir à vne orde cupidité que si quelqu'un est tel, n'est-ce pas vn tres-mauuais & tres-dangereux citadin: quel doit d'hospitalité n'entreprend-il de violer? Il n'y a certes celuy d'entre nous qui de son iugement ne blasme celuy de Paris, & d'autre part à peine ya il celuy qui n'imité vn si poltron iugement. Quand les anciens nous ont proposé cette vilainie de Paris, ils nous ont voulu contraindre à condamner nostre folie, car Venus, que Paris a tant prisee, n'est autre chose que folie, comme mesme son nom Grec, *aphrodite*, le signifie, selon le tesmoignage qu'en donne Euripide en *Troades*, deduisant aussi le nom d'icelle, d'*aphrosyne*, signifiant folie & trouble d'esprit. Et de fait nature a son sagement auisé de n'ordonner qu'une bien petite espace de tēps pour l'employer aux plaisirs charnels, car si elle en auoit concedé dauantage, nous verriōs que les hommes y seroiēt sans cōparaison plus aspres, voire plus furieux que les bestes mesmes. Voila Paris depeesché: s'esuit à clore ce liure par la Fable d'Acteon.

D'Acteon.

CHAPITRE XXIIII.



STON aussi ne se trouua pas bien pour auoir osé regarder Diane toute nue: tant les anciens ont esté curieux d'apprendre aux hommes quel honneur & reuerence il falloit porter aux Dieux immortels. Il fut fils d'Aristee & d'Autonoë fille de Cadme. Il aimoit naturellement l'exercice de la venerie, cōme ayant esté nourry en l'escole de Chirō & sur la chaleur du iour s'alloit volontiers reposer à l'ombre sur vne roche près de Megare sur le chemin de Platee, que pour ce sujet on appelloit la Roche d'Acteon. Auint vn iour qu'il s'opiniastra apres vn Cerf qui s'en alloit de forlōge deuant ses chiens, & là dessus demeuré en default, euidant le redresser avec le limier, il s'embaria d'auenture dedans vn gros haillier au lieu le plus desuoyé de toute la forest, là où Diane se baignoit avec ses Nymphes & suivantes, en vne belle claire & fraische fontaine sourdāt au creux d'un rocher, au val de Gargaphe, pour se rafraichir selon la custume apres le travail de la chasie. Or la vid il & regarda toute nue qu'elle estoit. Dont cette vierge non seulement honteuse, mais aussi indignee d'auoir esté descouuerte nue par vn hōme mortel, puis de l'eau dont elle arrousa le vilage d'Acteon avec tel propos de malediction:

Soy desormais par toy propos tenu

Que de Diane ay vū le corps tout nu

Que ton pouuoir faces ie suis contente

Qu'espuant, si i'amaie tu i'en vante

XX

*Acteon, mal
en Cerf, &
deschiré par
ses chiens.*

Deslors sa teste commença à charger de longues cornes branchuës, & tout son corps à se former & s'estendre en Cerf, excepté la raison qui luy demeura, sans toutefois la pouvoir exprimer de paroles. Amis transformé & deuenu peureux, selon la qualité de cet animal, il prit la fuite; bien estonné de pouvoir courre si legerement. Là dessus ses chiens le descouvrirent, & tant le coururent, qu'en fin l'attaigants en la vallee de la montagne de Cytheron, ils l'abbatirent. & combien qu'il s'efforçait de leur faire entendre qu'ils s'attachoient à leur maître, qui les auoit tant aimez & cheries; toutefois il ne pult iamais proferer aucune voix humaine. mesme ses compagnons & picqueurs ignorans sa desconuenue, halloient & encourageoient les chiens contre luy, regrettans fort qu'il perdist ce plaisir de la prinse du Cerf putatif. mais luy mesme eust bien desiré d'en estre absent. Quant aux noms de la meute des chiens qui deschirerent Acteon, ils ne signifient autre chose que la couleur de leur poil, ou leur sagacité naturelle, ou quelque autre qualité propre aux chiens: comme *Melampe*, c'est à dire ayant les pieds noirs; *Ichnobate*, suivant à la trace; *Pamphage*, mange-tout; *Dorcee*, qui a bonne venue; *Oribase*, montagnard, ou errant par les montagnes; *Nehrophon*, qui tue les faons; *Lelaps*, tempeste; *Theron*, fier; *Pterelas*, ailé ou vifte; *Agré*, questant, *Hylee*, forestier ou chien de bois; *Napé*, aboyeur ou questant es hailliers; *Pœmenis*, chien de berger; *Hapye*, rauissant; *Ladon*, ressemblant à vn faon; *Dromas*, coureur; *Canabte*, fremissant; *Sticté*, peinte ou bigarree; *Tigris*, sauvage; *Alcé*, robuste; *Lenis*, blanc; *Asbole*, enfumé; *Lacon*, beuglant; *Aello*, tempestatif; *Thor*, leget ou vifte; *Cyprien*, libidineux ou paillard; *Lycisque*, louuet; *Harpal*, rauissant; *Melan*, noir; *Laihet*, pely; *Labros*, rapide; *Agriade*, propre à courir aux champs; *Hylætor*, aboyeur: & plusieurs autres qu'il nourrissoit que

*Vergence de
Diane.*

quelques vns nomment iusques au nombre de cinquante. Pausanias en l'histoire Bœocienne dit que Diane fit entrager les chiens d'Acteon, qui puis apres le mesconoissans le tuerent. Les autres disent que Diane affubla le corps d'Acteon d'une peau de Cerf, afin que ses chiens, par elle incitez à ce faire, le deschirassent de peur qu'il n'esposast *Semele*. *Stesichore* *Himereen* est de cet avis. *Acusilas* dit que ce fut pour l'auoir forcee. Les autres disent qu'Acteon ne fut ni transmué ni couuert de peau de Cerf, mais que Diane donna cette imagination à ses chiens de le prendre pour vne beste fauve, & qu'alors ils le coururent en guise d'un Cerf. Au reste il semble qu'il y ait eu vn autre Acteon fils de *Melisse*, deschiré par les Bacches celebrans les Orgies, feste & solemnité de *Bacchus*: duquel Acteon, l'enarrateur d'*Apolloine* fait vn tel discours: Les Corinthiens firent beaucoup d'honneur à *Melisse*, pour les auoir deliurez de *Phidon* Roi d'*Argos* qui les menaçoit de ruine totale. Or aint vn iour que les *Bacchiades* se ruans de fure

Deux Acteons.

chez

chez luy, emmenerent son fils Acteon, quelque resistance que peussent faire ses parens. Et quand ce vint le temps de la celebration des ieuX Isthmiens, Melisse empoignant les cornes de l'autel prononça beaucoup d'exécutions à l'encontre des Corinthiens en cas qu'ils ne vengassent la mort de son fils. ce qu'ayant dit, il se precipita du haut d'un rocher en bas. Adonc les Corinthiens craignans de laisser la mort d'Acteon sans vengeance, partie pour les bien-faits receus de son pere en son vivant, partie aussi par le commandement de l'Oracle, chasserent les Bacchiades hors de leur ressort. En mesme temps l'un d'entre eux nommé Chersocrate edifia Corfou, chassant les Colchiens qui habitoient la, où toutes les autres Bacchiades se retirerent Plutarque au traité des narrations fabuleuses le fait bien fils de Melisse Corinthien, mais non mis en pieces par les Bacchantes: ains qu'estant ieune garçon & beau tout ce qui se peut, il fut désiré de plusieurs, & entre autres d'Archias de la race des Heraclides, tenant pour loix le premier rang en la cité, tant en biens, qu'en autorité & credit. qui se voyant n'en pouvoit louer de gré à gré, prit résolution de le raver & de faire se mir en debvoir de ce faire. A quoi le pere assisté de ses parens & amis, se presenta pour le secourir. & fut en ce cōtraste desmêbré & mis en pieces. Quant au pere du premier Acteon, Aristee, on dit qu'il receut tāt d'ennui de la mort de son fils qu'estant indigné cōtre la Beroce, voire contre toute la Grece, il en sortit, & se retira en Sardaigne. Mais pourquoy est-ce que les anciens ont transmis à leur posterité choses tant admirables & dignes d'une memoire eternelle?

*Bacchantes
chassent
Corinthe.*

¶ Pour dire ce qu'il m'en semble, je croi que prenans leur fondement sur quelque histoire, ils font descendus à un enseignement propre pour l'institution des mœurs. Car quel inconuenient y a-il de croire que le Soleil entré au signe du Lion, & la Lune estant en sa force, les chiens d'Acteon soient deuenus enragez, principalement durant les iours Caniculiers? D'autre part, quand les chiens sont enragez, quel moyen, quelle raison, quelle cognoissance les peut empeschier de s'attacher mesmes à leur maître? Aucuns estiment que par la rage des chiens d'Acteon, & par la colere de Diane Deesse de la chasse, il faille entendre qu'Acteon vint en aage, considérant les dangers qu'il y auoit à la chasse, & le peu de proufit qu'il y faisoit, s'en retira bien, mais ne perdit pas pourtant l'affection qu'il portoit à ses chiens, lesquels continuant à mourir sans qu'ils luy rapportassent aucun proufit, il y mangea presque tout son vaillant; & que c'est ainsi que ses chiens le deuorerent. Mais ie ne trouue pas beaucoup de goust en cette explication. car en ce discours l'intention des anciens n'a point esté d'accourager leur posterité à la chasse, ny de les en des tourner aussi: ains de corriger par quelque bon amondestement les mœurs des hommes moins reformees.

Mythologie.

*Chiens d'Acteon enragez
prount auoir
deschié leur
maître.*

Ils les ont doncques voulu exhorter selon leur doctrine, à bienfaire aux gents de bien, & les deslourner de faire plaisir on s'employet pour des ingrats & mesconnoissans les biens qu'on leur fait, ce qu'ainsi Theocrite semble vouloir donner à entendre par ce vers:

Nourry des chiens à fin qu'ils te deuorent.

*Plaisir
bien employé.*

Et de faict le mieux employé plaisir de tous est celui qu'on exerce alendroit d'un homme de bien, & qui le sçait reconnoistre: mais le bien faict à un mauvais homme & ingrat, est tres-mal employé: veu que les meschans & de mauuaise conscience, pour ne se voir contrains de rendre la pareille, cherchent bien souuent subiet de noise & de querelle mal fondee, à l'encontre de ceux qui leur ont faict ou plaisir ou service, & font mine d'estre fort en colere, à fin que par ce moyen ils semblent estre quittes de ce qu'on a faict pour eux; voire s'ils ne venoient à blâmer de malefice ceux auxquels ils ont de l'obligation. A fin doncques de nous rendre plus prudens & mieux aduisez à choisir les personnes à qui nous voulons faire du bien ou du service, à fin que nous n'acheptions point à nos despens des espions de nostre honneur, de nos moyens, de nostre vie, & des ingrats de nos seruices, les anciens nous ont bien voulu enseigner le moyen de faire plaisir; d'autant que faire bien à un hōneste homme, c'est par maniere de dire le recevoir & c'est vne partie & espee de iustice, comme le montrent ceux qui ont traitté des offices & deuoirs que nous debuons les vns aux autres.

*Curiosité de
dangereuse
consequence.*

Dauantage cette Fable nous aduertit de n'estre point trop curieux de nous mesler des affaires qui ne nous touchent en rien: d'autant que ç'a esté chose dangereuse à beaucoup de gens, d'auoir sceu le secret d'autrui, ou d'auoir mis le nez aux affaires secrettes des Princes, & des Grands, ou mesmement des Dieux; lesquels s'ils ont tant soit peu de soupçon ou desfiace que quelqu'un ait descouuert leurs mysteres & secrets, ont bien moyen de le destruire. En somme, les anciens ont laissé à leurs successeurs des Fables que beaucoup de gens malauisez pour ne les sçauoir bien sauouer, appellent contes de vieilles; pour

nous retirer par icelles de temerité, cruauté, arrogance, paillardise, & autres mauuaises actions: & nous exhorter à humanité, prudence, beneficence, intégrité, temperance & generalement pour reformer de mieux en mieux la vie humaine.

HYTHO